



# Un an après

Les Indiens isolés toujours  
menacés d'extinction

Rapport de Survival International – 29 mai 2009

**Survival** 

# 29 mai 2008...

**IL Y A TOUT JUSTE UN AN, LE 29 MAI 2008, SURVIVAL INTERNATIONAL DIFFUSAIT LES PHOTOS D'INDIENS ISOLÉS D'AMAZONIE BRÉSILIENNE, PRÈS DE LA FRONTIÈRE PÉRUVIENNE.**

Ces photos, qui ont fait l'objet d'une couverture médiatique sans précédent en propulsant les Indiens isolés sur la scène internationale, ont soulevé l'indignation de l'opinion publique face aux menaces qui pèsent sur leurs terres, leurs modes de vie et leur existence même.

Cependant, malgré cette prise de conscience, dans le monde entier, des peuples isolés sont toujours menacés d'extinction. Des gouvernements, des compagnies et des individus continuent d'ignorer leurs droits en envahissant et détruisant leurs terres en toute impunité.

Ce rapport présente la situation de quelques-uns des peuples indigènes isolés parmi les plus menacés au monde. En Amérique du Sud, ils vivent dans cinq régions distinctes au Paraguay, au Brésil et au Pérou. Ils ne représentent qu'une part infime de la centaine de peuples isolés d'Amérique du Sud, de l'Océan indien et de Nouvelle-Guinée connus à travers le monde.

Deux menaces principales pèsent sur la survie des peuples isolés.

La plus grande est de loin leur manque d'immunité face aux maladies occidentales telles que la grippe, la varicelle, la rougeole et les maladies respiratoires. Même lorsqu'un 'premier contact' a été établi avec prudence avec les membres d'un groupe isolé, il est courant qu'un grand nombre d'entre eux succombent dans les premiers mois suivants.

Lorsque de telles rencontres sont menées sans aucune précaution sanitaire, le groupe entier, ou une grande partie, peut disparaître. Ce genre de catastrophes a eu lieu à plusieurs reprises en Amazonie, et pas uniquement dans un lointain passé : en 1996 par exemple, plus de la moitié des Indiens murunahua sont morts suite au contact avec des bûcherons illégaux à la recherche d'essences précieuses comme le mahogany.

La seconde menace est tout simplement la violence : dans plusieurs cas mentionnés dans ce rapport, des Indiens isolés sont confrontés à des bandes de bûcherons lourdement armés qui n'hésitent pas les abattre dès qu'ils les aperçoivent.

La diffusion l'an dernier de ces images exceptionnelles a permis de sensibiliser une grande partie de l'opinion publique internationale à la détresse de ces Indiens isolés. Mais de nombreux gouvernements refusent encore de prendre les mesures simples - comme la protection effective de leurs territoires - qui garantiraient leur survie.



'Lorsque les Murunahua entrèrent en contact avec les bûcherons, beaucoup d'entre eux moururent. Les maladies les tuèrent, particulièrement les plus âgés qui ne purent résister. Ils n'avaient jamais connu de telles maladies auparavant.'

Armando, un indien yaminahua du Pérou, racontant les premiers contacts de la tribu voisine des Murunahua en 1996.

## 1. LES AWÁ, MARANHÃO, BRÉSIL



Les Awá sont forcés de fuir les bulldozers qui détruisent massivement leur territoire en Amazonie brésilienne. Ils sont confrontés à l'invasion croissante de leurs terres par les bûcherons illégaux, les éleveurs de bétail et les colons.

Le nombre d'Awá isolés est estimé à environ soixante. Les Awá qui sont l'un des derniers groupes de chasseurs-cueilleurs nomades du Brésil représentent une population de près de trois cents personnes.

Les bûcherons sont à la recherche d'essences rares. Des routes ont déjà été percées au bulldozer en plein cœur du territoire awá, où vivent plusieurs groupes isolés. Les fermiers occupent illégalement les terres pour y élever du bétail destiné à la consommation nationale et internationale.

Le gouvernement reconnaît les Awá comme les propriétaires légitimes de leur territoire, mais les autorités ne parviennent pas à stopper les invasions. Les bûcherons bloquent régulièrement les routes pour empêcher les experts gouvernementaux de pénétrer dans la région afin d'y mener leurs enquêtes.

L'Union européenne et la Banque mondiale ont financé un projet de développement gigantesque (Projet Grand Carajás) dans les années 1980 qui englobait la plus grande mine de minerai de fer au monde. Les voies de chemin de fer construites pour transporter le minerai passent à travers le territoire des Awá. Plus des deux tiers des Awá contactés durant cette période sont morts.

Persuadé qu'il était le dernier survivant de son groupe, l'un des survivants, Karapiru, a vécu seul dans la forêt pendant dix ans après que sa famille entière eut été abattue par l'homme de main d'un fermier.

## 2: INDIENS DE RIO PARDO, MATO GROSSO, BRÉSIL

Les Indiens isolés qui vivent le long du rio Pardo, en Amazonie occidentale, sont confrontés à l'invasion et la destruction de leurs terres par des bûcherons illégaux.

Par conséquent les Indiens sont constamment en mouvement et, ne pouvant cultiver la terre, ils dépendent uniquement de la chasse, de la cueillette et de la pêche. On pense que les femmes ont même arrêté de donner naissance.

Dans une démarche totalement inattendue, un procureur fédéral brésilien a entrepris de mener une enquête sur le génocide des Indiens du rio Pardo. Elle conclut que les bûcherons chassaient délibérément les Indiens.

'Nous vivons au plus profond de la forêt et nous sommes encerclés par les Blancs. Nous devons toujours fuir plus loin. Nous aimons la forêt parce que nous y sommes nés. Sans elle, nous ne sommes rien et nous n'avons aucun moyen de survivre.'

To'o, un Awá, Brésil.



Maloca abandonnée précipitamment, Rio Pardo, Brésil.

Le gouvernement brésilien est engagé dans un processus de reconnaissance des droits territoriaux des Indiens, mais paraît incapable, ou peu disposé, à empêcher les bûcherons d'envahir leurs terres. La plupart des bûcherons opèrent à partir de Colniza, l'une des villes frontalières les plus violentes du Brésil.

On ne sait que peu de choses sur l'identité de ces Indiens. Ils appartiendraient au groupe plus large des Kawahiva, mais personne n'en est certain. Ils seraient probablement plus de cinquante.

Un grand nombre de preuves a été accumulé sur la présence des Indiens dans la région du Rio Pardo, dont des maisons abandonnées, des flèches, des paniers, des hamacs et des traces de pas le long des berges des rivières.

### 3: INDIENS DU RIO ENVIRA, UCAYALI, PÉROU



Des bûcherons illégaux ont envahi le territoire d'Indiens isolés au sud-est du Pérou, les forçant à fuir vers le Brésil voisin, où le danger de conflits avec d'autres groupes d'Indiens isolés du Brésil est à craindre. Ce sont les photos d'une communauté appartenant à ce dernier groupe qui ont fait l'objet l'an dernier d'une couverture médiatique mondiale.

Les Indiens ont été aperçus à plusieurs reprises au Brésil et un grand nombre de preuves a été accumulé, dont des flèches leur appartenant et des photos de maisons construites par eux.

Les preuves ont été réunies par des membres du département des affaires indigènes du gouvernement brésilien, la FUNAI, qui a établi un « poste de protection » à proximité de la frontière péruvienne.

Les bûcherons recherchent plus particulièrement le mahogany (bois d'acajou) et le cèdre. Le Pérou se vante de posséder les dernières réserves commercialisables d'acajou au monde.

'[Il y a eu une] migration forcée de groupes au Pérou, causée par la prospection de mahogany aux sources des rios Jurua, Purus et Envira', a déclaré José Carlos Meirelles, chef du poste de la FUNAI.

Malgré les évidences, le gouvernement péruvien refuse de reconnaître que des Indiens isolés du Pérou fuient vers le Brésil. Le président péruvien, Alan Garcia, a même prétendu que ces Indiens n'existaient pas.

'Les bûcherons vont en finir avec les Indiens. Ils les abattront à coups de fusil.'

Travailleur social, Brésil.

'Les flèches s'accumulent sur mon bureau. La situation ne sera résolue que lorsqu'on laissera les Indiens en paix de l'autre côté de la frontière.'

José Carlos Meirelles,  
FUNAI, Brésil.



#### 4: INDIENS DU NAPO-TIGRE, LORETO, PÉROU

Plusieurs compagnies pétrolières multinationales opèrent au sein des territoires d'au moins deux groupes d'Indiens isolés vivant entre les rivières Napo et Tigre, au nord du Pérou.

L'une de ces compagnies, Perenco (franco-britannique), a récemment annoncé son intention d'expédier des centaines d'ouvriers dans la région. Selon la compagnie, un puits de pétrole aurait déjà été foré.

Ces dernières semaines, des Indiens ont manifesté et bloqué le rio Napo afin de barrer le passage des embarcations de Perenco. En réponse, une canonnière des forces armées péruviennes a été envoyée pour franchir le barrage.

La région dans laquelle Perenco opère se situe au cœur d'une réserve prévue pour les Indiens. La présence de Perenco dans la région suscite la plus vive inquiétude des organisations indigènes au Pérou qui poursuivent la compagnie en justice.

Il est difficile de savoir qui sont ces groupes d'Indiens isolés, mais l'un d'entre eux serait probablement un sous-groupe des Waorani, et un autre est connu sous le nom de Pananujuri. Perenco persiste à nier la présence des Indiens isolés.

Le président de Perenco, François Perrodo, a récemment rencontré le chef d'Etat péruvien, Alan Garcia. Quelques jours plus tard, une loi a été adoptée, décrétant que l'activité de Perenco dans la région est une «nécessité nationale».

Plusieurs autres compagnies sont impliquées dans la région de Napo-Tigre: Repsol-YPF, ConocoPhillips, la compagnie pétrolière d'Etat colombienne Ecopetrol et la compagnie pétrolière d'Etat brésilienne Petrobras.

#### 5: LES AYOREO-TOTOBIEGOSODE, ALTO PARAGUAY, PARAGUAY



Flèches disposées en croix par les Indiens isolés en signe de refus de tout contact avec le monde extérieur.



Le territoire des Ayoreo-Totobiegosode situé dans les forêts du Chaco, au Paraguay occidental, est détruit à coups de bulldozers par des fermiers brésiliens qui veulent y élever du bétail. La superficie déboisée a presque triplé depuis l'an dernier.

On ne connaît pas le nombre exact de Totobiegosode isolés, mais on a des indications sur le nom et l'âge de certains d'entre eux. Certains Totobiegosode ont déjà été contactés - le plus récent 'premier contact' date de 2004.

Les grandes compagnies propriétaires d'élevage sont BBC S.A., River Plate S.A. et Yaguarete Pora S.A.. Suite à la diffusion d'images satellite révélant les activités

destructoras de Yaguarete, le ministère de l'Environnement paraguayen lui a retiré sa licence.

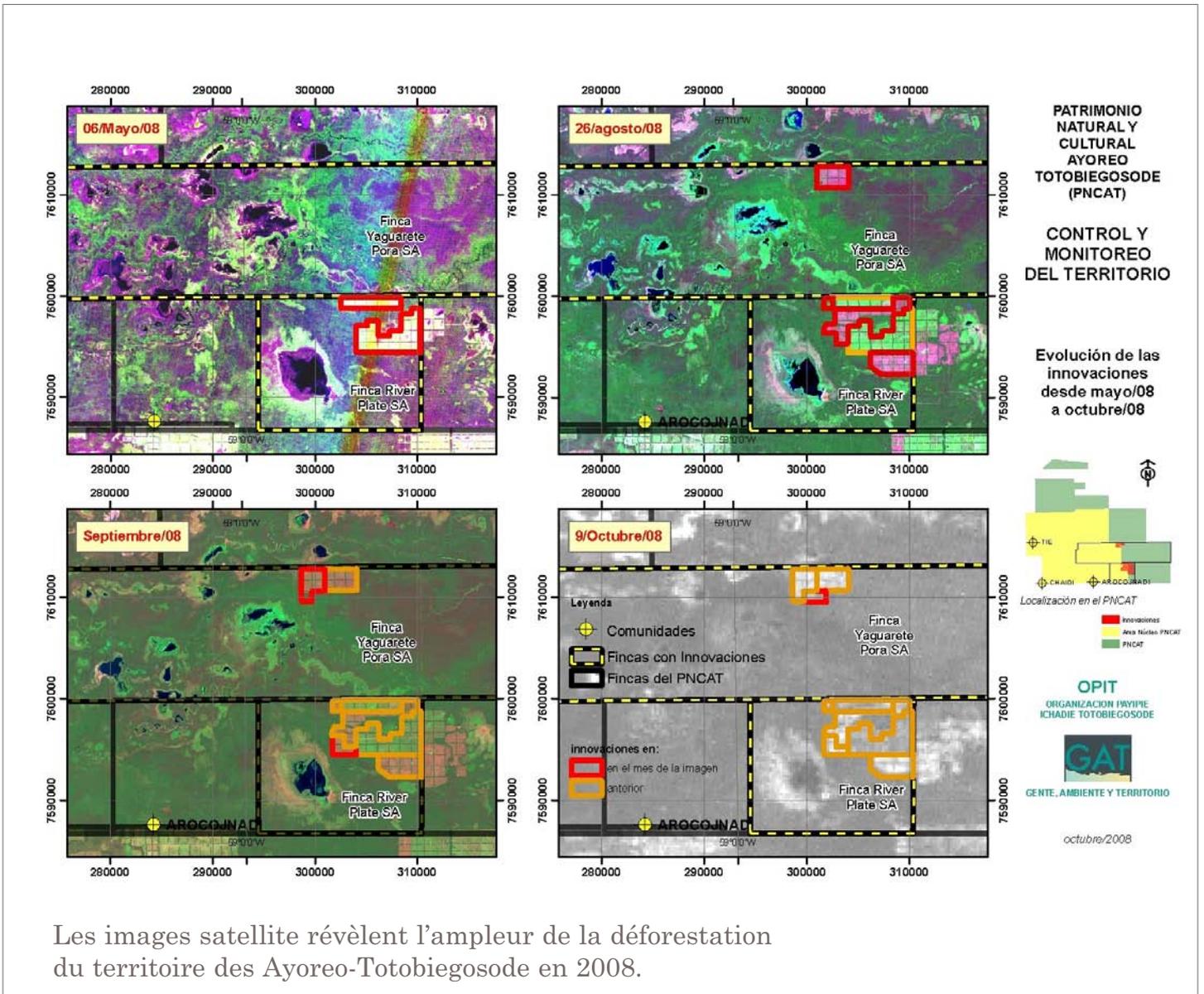
Yaguarete tente d'obtenir de nouveau cette licence, ce qui soulevé le tollé des Totobiegosode déjà contactés et des ONG locales telles que GAT (Gente, Ambiente, Territorio).

« Si le ministère de l'Environnement accorde une nouvelle licence à Yaguarete les Totobiegosode isolés ne survivront pas », a averti GAT.

Pusieurs Totobiegosode ont été repérés vers la fin de l'année dernière, apparemment en train de fuir la destruction de leur forêt. Un groupe de huit ou neuf hommes a été aperçu à une occasion.



Indiens ayoreo-totobiegosode juste après leur premier contact en 2004, Paraguay.



Les images satellite révèlent l'ampleur de la déforestation du territoire des Ayoreo-Totobiegosode en 2008.



Un mois après la diffusion internationale par Survival des photos d'Indiens isolés, le magazine britannique *The Observer* avait formulé des doutes quant à cette révélation, prétendant qu'il s'agissait d'un canular. En août 2008, *The Observer* présenta ses excuses dans ses colonnes, reconnaissant que son article avait donné une interprétation 'inexacte, trompeuse [et] déformée' de la réalité, et que les photos et le communiqué de presse de Survival qui les accompagnait étaient 'parfaitement fondés'.

Pour en savoir plus sur les Indiens isolés, consultez notre site : [www.survivalfrance.org](http://www.survivalfrance.org)

© Survival 2009.

**Survival International**  
45 rue du Faubourg du Temple  
75010 Paris

Tél : 01 42 41 47 62

[info@survivalfrance.org](mailto:info@survivalfrance.org)

**Survival** 